

# La Bretagne parmi les régions européennes : entre dynamisme démographique et vieillissement

Insee Flash Bretagne • n° 78 • Novembre 2021

La Bretagne est une région relativement peu peuplée et de densité moyenne à l'échelle de l'Union européenne. Attractive, sa population augmente du fait des arrivées sur le territoire, l'excédent migratoire faisant plus que compenser un solde naturel déficitaire. La région se caractérise également par une fécondité relativement élevée et une population un peu plus âgée que dans l'ensemble de l'Europe.

Même si elle se rapproche d'autres régions de l'Union européenne pour certains indicateurs, la Bretagne n'a pas de région « jumelle » pour l'ensemble des indicateurs démographiques considérés.

Au 1<sup>er</sup> janvier 2020, la Bretagne compte 3 358 500 habitants. À l'échelle de l'Union européenne, la région est relativement peu peuplée : elle se place au 58<sup>e</sup> rang des **régions européennes** (sur 92). La Bretagne recouvre un territoire d'un peu plus de 27 000 km<sup>2</sup>, ce qui la place dans le milieu du classement des régions européennes. La Bretagne se situe ainsi dans une position médiane en matière de densité de population, avec 122 habitants au km<sup>2</sup>.

## Une population bretonne dynamique à l'échelle européenne

Au cours de l'année 2019, la Bretagne a gagné 11 600 habitants, soit un **taux d'accroissement de la population** de 3,4 habitants pour 1 000 ► **figure 1**. Avec ce taux, la Bretagne occupe le 33<sup>e</sup> rang des régions européennes.

Comparée à d'autres régions de France métropolitaine, l'évolution de la population en Bretagne se rapproche de celle observée dans d'autres régions de la façade atlantique et du sud. À l'inverse, la population décline dans le nord et l'est du pays, hormis en Île-de-France.

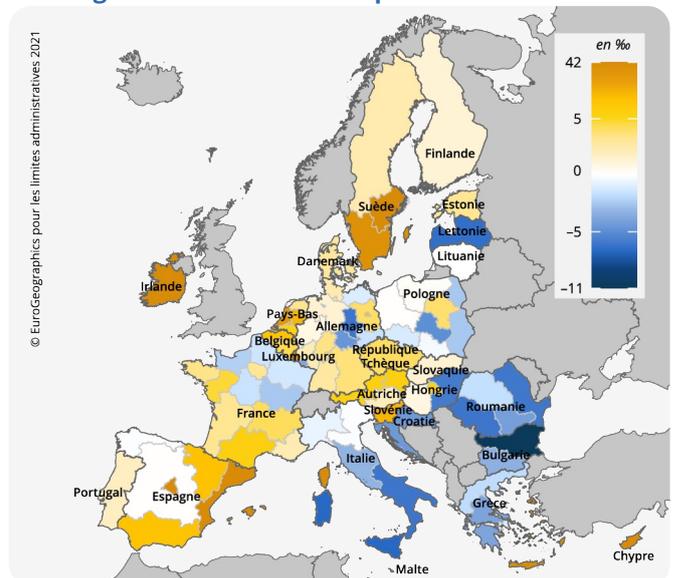
À l'échelle européenne, la Bretagne ressemble en la matière à certaines régions de la moitié sud de l'Allemagne et de celles du Benelux et de la Suède. En particulier, les ressorts de la croissance démographique en Bavière et en Hesse (Allemagne) apparaissent proches de ceux de la Bretagne, avec un dynamisme lié aux arrivées nombreuses dans ces territoires.

## Les régions de la façade atlantique sont attractives

En Bretagne, le **solde migratoire** est l'unique moteur de la croissance de la population. Il s'élève à 15 000 personnes en 2019. Le **taux de solde migratoire** atteint 4,6 habitants pour 1 000 habitants. Bien qu'il soit relativement élevé, le solde migratoire est orienté à la baisse depuis une vingtaine d'années.

Plus généralement, au-delà de la Bretagne, les régions européennes de la façade atlantique attirent toutes de nouveaux habitants ► **figure 2**. Elles se distinguent des régions du nord-est

## ► 1. Taux d'accroissement de la population des régions dans l'Union européenne en 2019



**Lecture :** Les gains de population de la Bretagne au cours de l'année 2019, rapportés à sa population, s'élèvent à 3,4 pour 1 000 habitants.

**Champ :** Union européenne, régions de niveau NUTS 1.

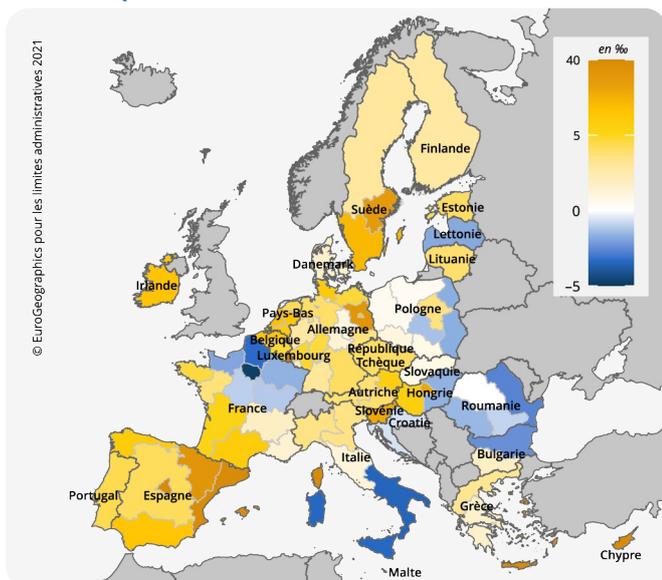
**Source :** Eurostat, données 2019.

de l'Hexagone et de l'est de l'Europe, qui enregistrent davantage de départs que d'arrivées.

## Le solde naturel est bas, y compris à l'échelle européenne

Depuis 2015, le nombre de décès excède le nombre de naissances en Bretagne. Le **solde naturel** s'établit à -3 900 habitants en 2019, soit un **taux de solde naturel** de -1,2 pour 1 000 habitants. Pour cet indicateur, la Bretagne occupe le 48<sup>e</sup> rang, ce qui la place dans la seconde moitié des régions européennes.

## ► 2. Taux de solde migratoire dans les régions européennes en 2019



**Lecture :** Le solde migratoire de la Bretagne rapporté à sa population s'élève à 4,6 pour 1 000 habitants en 2019.

**Champ :** Union européenne, régions de niveau NUTS 1.  
**Source :** Eurostat, données 2019.

Sur les critères de l'évolution de la population et de sa décomposition en solde naturel et solde migratoire, la Bretagne se rapproche de deux autres régions européennes, la Hesse en Allemagne et le Noord-Nederland aux Pays-Bas. Mais la proximité avec ces régions disparaît en focalisant la comparaison sur d'autres indicateurs démographiques.

### Une fécondité relativement élevée et une population âgée

En Bretagne, l'**indicateur conjoncturel de fécondité** est élevé en comparaison des autres régions. Avec 1,78 enfant par femme, la Bretagne se positionne au 10<sup>e</sup> rang des régions européennes ► figure 3.

#### ► Sources - Définitions

Les données utilisées sont issues d'**Eurostat**, l'office statistique de l'Union européenne. Elles sont disponibles sur Internet à l'adresse suivante : <https://ec.europa.eu/eurostat/fr/data/database>.

La **maille géographique « NUTS 1 »** (niveau 1 de la nomenclature des unités territoriales statistiques) a été retenue. Elle correspond aux nouvelles régions administratives en France depuis 2016.

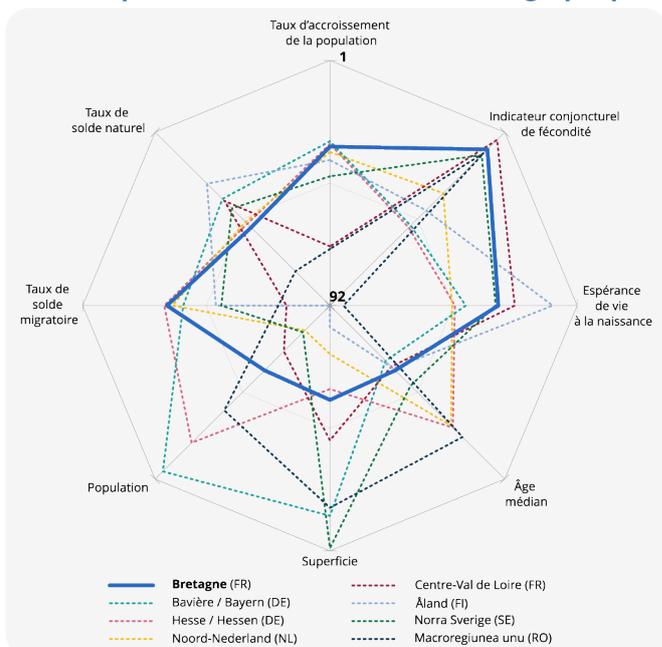
Le **taux d'accroissement de la population** est la variation de l'effectif d'une population au cours d'une année rapportée à la population moyenne au cours de l'année. Elle est exprimée ici pour 1 000 habitants.

Le **solde migratoire** est la différence entre le nombre de personnes qui sont entrées sur le territoire et le nombre de personnes qui en sont sorties au cours d'une période. Le **taux de solde migratoire** rapporte le solde migratoire à la population moyenne de l'année. Il est exprimé pour 1 000 habitants.

Le **solde naturel** est la différence entre le nombre de naissances et le nombre de décès enregistrés au cours d'une période. Le **taux de solde naturel** rapporte le solde naturel à la population moyenne de l'année. Il est exprimé pour 1 000 habitants.

L'**indicateur conjoncturel de fécondité** (ICF) est la somme des taux de fécondité par âge observés une année donnée. Il peut être interprété comme le nombre moyen d'enfants qu'aurait une génération fictive de femmes, ces dernières connaissant, tout au long de leur vie féconde, les taux de fécondité par âge observés cette année-là. Il est exprimé en nombre d'enfants par femme. C'est un indicateur synthétique des taux de fécondité par âge de l'année considérée.

## ► 3. Rang de la Bretagne parmi les 92 régions européennes sur les indicateurs démographiques



**Lecture :** La Bretagne a le 33<sup>e</sup> taux d'accroissement de la population le plus élevé des 92 régions NUTS 1 européennes. Pour l'indicateur conjoncturel de fécondité, elle occupe la 10<sup>e</sup> position. Dans la représentation de l'âge médian seulement, le rang augmente avec l'âge.  
**Source :** Eurostat, données 2019.

Avec le vieillissement des *baby-boomers* et une population moins nombreuse dans les classes d'âges plus jeunes, l'âge médian des Bretons augmente. Il est plus élevé qu'aux niveaux national et européen : il s'établit à 44,6 ans en 2019, contre 41,8 ans en France et 43,7 ans dans l'Union européenne. La part des 85 ans ou plus est particulièrement élevée. Elle atteint 3,73 % en Bretagne, alors qu'elle est de 3,38 % en France et 2,79 % au niveau européen.

Les Bretons ont une espérance de vie à la naissance de 82,5 ans, légèrement inférieure à l'espérance de vie au niveau hexagonal (83,0 ans) mais supérieure à celle observée dans l'ensemble de l'Union européenne (81,3 ans).

En considérant l'ensemble des indicateurs démographiques (évolution de la population, soldes naturel et migratoire, fécondité, âge médian et espérance de vie), il n'apparaît pas de proximité marquante entre la Bretagne et d'autres régions européennes.

En effet, pour l'âge médian, les régions les plus proches sont l'Åland (Finlande) et le Centre-Val de Loire. Pour l'espérance de vie, il s'agit de la région suédoise Norra Sverige. Enfin, pour l'indicateur conjoncturel de fécondité, il s'agit de la région roumaine Macroregiunea unu. Cette proximité variable avec d'autres régions selon le critère analysé fait ressortir la singularité démographique de la Bretagne, qui n'a pas de région « jumelle » en Europe. ●

Émeric Marguerite (Insee)

#### ► Pour en savoir plus

- **M. Cazenave, J.-M. Lardoux (Insee)**, « Bilan démographique 2020 : la hausse des décès et la baisse des naissances se poursuivent », *Insee Analyses Bretagne*, n° 105 (2021, oct.)
- **M. Cazenave (Insee)**, « Bretagne : une région attractive pour les actifs et les retraités », *Insee Analyses Bretagne*, n° 59 (2017, juin)
- **Eurostat**, *Regions in Europe - 2021 interactive edition*

